

STAR TREK

The Original Series



Mint-Julep

par Christine

- Je vous assure, Brigadier, je n'ai pas rêvé et je suis sobre.

- OK OK, alors expliquez-moi ça calmement.

- Bien, comme je vous l'ai déjà dit, j'avais pris la nationale et sur la carte, j'avais remarqué une départementale transversale qui devait me faire gagner au moins quarante minutes ; mais avec la nuit venant, l'orage et les hallebardes qui tombaient, je me suis perdu. J'ai dû louper un embranchement et en voulant faire demi-tour, je me suis embourbé, la totale quoi ! C'est à cet instant que je les ai vus. Dans un scintillement rouge, cinq hommes ... enfin des formes humaines, si vous voyez ce que je veux dire !

- Oui oui, bien sur. Continuez ...

- Bien entendu, je ne les ai vus qu'à travers le pare-brise qui dégoulinait d'eau, mais je suis formel. D'ailleurs je les ai entendus parler.

- Ah c'est intéressant ça, et que vous ont-ils dit !

- Je n'ai rien dit de tel, vous déformez mes paroles, ils parlaient entre eux. Vous pensez bien que je suis resté planqué au fond de ma voiture. J'ai juste entrouvert la vitre pour éviter la buée. J'avais trop la trouille pour manifester ma présence. Surtout qu'ils ne semblaient pas commodes, l'un d'entre eux gueulait et invectivait les autres.

- Hum ... vous pouvez donner un signalement ?

- Je n'ai pas vu grand chose, comme je vous l'ai déjà dit. Avec la pluie, je n'y voyais que par intermittence, lorsqu'il y avait des éclairs. Il y en a un qui j'ai vu mieux que les autres, un type d'au moins un mètre quatre vingt dix, son visage était ... étonnant, fascinant ! Je ne sais pas si c'est le reflet d'un éclair mais il m'a semblé verdâtre. Le plus étonnant, c'étaient ses oreilles, elles étaient pointues, vers le haut, comme un lynx !

- Très intéressant comme signalement.

- Je n'ai plus grand chose à vous dire, j'étais tellement estomaqué que je me suis recroquevillé sur mon siège et je n'ai plus osé regarder à l'extérieur. C'est dur à reconnaître, mais je tremblais de tous mes membres, j'avais une trouille monstre. Mettez-vous à ma place !

- Oui, j'imagine très bien. J'ai enregistré déposition. Je transmettrais dès demain mon rapport, comptez sur moi.

- Je vois bien que vous ne me croyez pas, j'ai hésité avant de venir vous voir mais il fallait que j'en parle à quelqu'un. Merci de m'avoir écouté. Au revoir. En quittant la brigade, il croisa deux gendarmes qui rentraient.

- Qu'est-ce qu'il voulait ce type crotté et trempé ?

- Oh rien de spécial, Chef, un illuminé qui a rencontré E.T. au coin du bois, ce n'est pourtant pas la pleine lune cette nuit !

Il fit une boulette de la feuille qu'il venait de relire et la lança avec la dextérité d'une longue habitude dans la corbeille à papier.

Des oreilles de lynx ! On ne me l'avait jamais sortie celle-là, on se demande où ils peuvent bien aller chercher de telles sornettes !

* * * * *

- McCoy, je te colle un mois aux arrêts de rigueur !

- Mais enfin Jim, je ne pouvais pas savoir que ...

L'élocution laborieuse du médecin de bord ne fit que renforcer la colère de Kirk.

- Tu aurais du ! Te saouler avec Scotty est déjà inadmissible mais exiger tous les ingrédients de ta boisson favorite est inconcevable !

McCoy se tourna vers Kirk pour lui répondre mais de ce fait ne pu voir la souche où son pied vint buter. Le vol plané qu'il s'offrit ébranla l'attitude du Capitaine. Spock l'avait devancé et aidait le médecin à se relever mais dans quel état ... Il était couvert de boue des pieds à la tête.

- Foutu climat !

- Rien de cassé Bones ?

- Non, enfin je crois. - sa chute semblait l'avoir quelque peu dégrisé. - Dis-moi Jim, pourrais-tu me rappeler ce que nous faisons ici en pleine nuit et sous une pluie battante ?

Kirk ferma les yeux en étouffant un hurlement de fureur. Spock crut qu'il allait se jeter sur McCoy et l'agrippa fermement par l'épaule.

- Jim, il est inutile de vous mettre dans un tel état, c'est ill... Notre bon docteur est pour l'instant dans l'incapacité d'émettre une pensée cohérente. Je persiste à penser que c'est une erreur de l'avoir emmené avec nous.

- Je l'ai traîné ici pour lui montrer dans quel pétrin il nous a mis. Car c'est bien de sa faute si Scotty a bousillé tous les senseur du bord ; il y a mis une telle pagaille qu'il vous faudra au moins deux jours pour remettre tout en état !

- Trente six heures devaient suffire Jim.

- Je vous en prie Spock, n'ergoter pas ! Tout ça pour trouver de la menthe fraîche ... je vous demande un peu ! Quelle idée stupide et idiote !

- Ah non Jim, pas idiote mais indispensable, un mint-julep sans menthe fraîche est un crime et ...

- DOCTEUR MCCOY, SI VOUS NE LA FERMEZ PAS IMMEDIATEMENT JE VOUS FAIS MUTER HORS DE L'ENTREPRISE DES DEMAIN MATIN !

Spock cherchait à calmer son Capitaine qui s'étranglait de fureur quand un appel des deux hommes d'équipage qui les accompagnaient fit retomber la tension.

Indifférent à la pluie qui tombait, adossé à un arbre, l'ingénieur en chef de l'Entreprise ronflait comme un bienheureux. McCoy étant dans l'incapacité

d'assurer ses fonctions, c'est Spock qui l'examina. Il se préparait à lui faire une injection quand Kirk le retint.

- Non M. Spock, même traitement que pour son acolyte, je tiens à ce qu'ils soient bien malades et qu'ils aient une bonne gueule de bois demain.

La mauvaise humeur évidente du Capitaine empêcha son second de lui demander une explication mais il se promet d'observer le comportement des deux officiers le lendemain. Tout ce petit monde regagna le vaisseau qui les attendait en orbite.

* * * * *

Lorsque Kirk pris son poste au matin, Spock était déjà occupé sur sa console scientifique.

- Nous n'avons guère pris de précaution cette nuit, M. Spock, j'espère qu'aucun autochtone n'a été témoin de notre équipée nocturne pour le moins saugrenue !

- Je reconnais avoir manqué de vigilance sur ce point Capitaine. Mais nous ne sommes restés à terre que fort peu de temps.

- Oui bien sur. Ces deux là sont vraiment incurables, de vrais gosses. Enfin, nous sommes tranquilles pour quelque temps. Par bonheur, ils ne renouvellent ce genre d'exploits que rarement. Heureusement car je ne vois pas vraiment comment les prévenir.

- Il y a pourtant une solution Capitaine.

- Je suis suspendu à vos lèvres Spock !

- Recommandez la culture de la menthe fraîche dans la serre du vaisseau !...

F I N